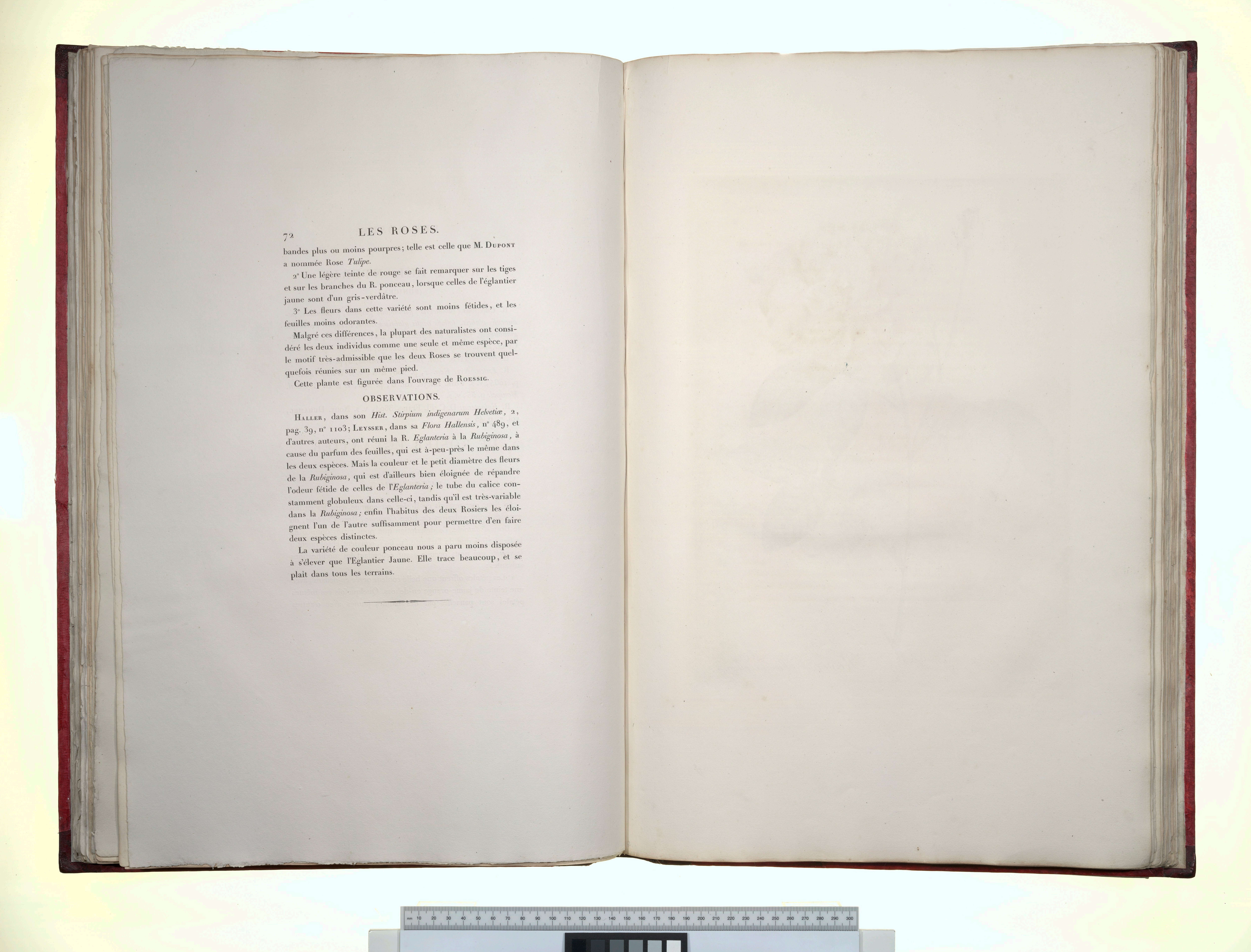


bandes plus ou moins pourpres; telle est celle que M. Dupont a nommée Rose *Tulipe*.

2° Une légère teinte de rouge se fait remarquer sur les tiges et sur les branches du R. ponceau, lorsque celles de l'églantier jaune sont d'un gris-verdâtre.

3° Les fleurs dans cette variété sont moins fétides, et les feuilles moins odorantes.

Malgré ces différences, la plupart des naturalistes ont considéré les deux individus comme une seule et même espèce, par le motif très-admissible que les deux Roses se trouvent quelquefois réunies sur un même pied.

Cette plante est figurée dans l'ouvrage de Roessig.

OBSERVATIONS.

Haller, dans son *Hist. Stirpium indigenarum Helvetiæ*, 2, pag. 39, n° 1103; Leysser, dans sa *Flora Hallensis*, n° 489, et d'autres auteurs, ont réuni la R. *Eglanteria* à la *Rubiginosa*, à cause du parfum des feuilles, qui est à-peu-près le même dans les deux espèces. Mais la couleur et le petit diamètre des fleurs de la *Rubiginosa*, qui est d'ailleurs bien éloignée de répandre l'odeur fétide de celles de l'*Eglanteria;* le tube du calice constamment globuleux dans celle-ci, tandis qu'il est très-variable dans la *Rubiginosa;* enfin l'habitus des deux Rosiers les éloignent l'un de l'autre suffisamment pour permettre d'en faire deux espèces distinctes.

La variété de couleur ponceau nous a paru moins disposée à s'élever que l'Eglantier Jaune. Elle trace beaucoup, et se plaît dans tous les terrains.